

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA
وزارة الفلاحة والتنمية الريفية والصيد البحري
MINISTRY OF AGRICULTURE, RURAL DEVELOPMENT AND FISHERIES

CABINET

Communication and Media Cell



الديوان
خلية الاتصال والإعلام



النشاط الوزاري

Ministerial activity



Rédaction 22 août 2026

AGRA 2026 : Kamel Baddari représente l'Algérie

R.N



Chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a pris part, en qualité de Représentant de l'Algérie, à Gornja Radgona (Slovénie), au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation (AGRA 2026) dont l'Algérie est l'invitée d'honneur, indique ce samedi un communiqué du ministère. A cette occasion, «M. Baddari a transmis les salutations fraternelles du président de la République, au peuple et au gouvernement slovènes, souhaitant plein succès aux travaux de ce Salon», précise le communiqué.

La participation algérienne à l'AGRA 2026 «vise notamment à valoriser les capacités agricoles et agroalimentaires nationales, à faire connaître l'excellence et la diversité des produits algériens sur les marchés européens et à conclure des partenariats entre les économies des deux pays», a souligné le ministre.

Il a, à cet égard, rappelé «la volonté commune des dirigeants des deux pays de traduire les accords bilatéraux en projets d'investissement concrets et de renforcer le transfert mutuel de technologies», soulignant que «la République de Slovénie offre un environnement commercial favorable aux produits algériens et constitue une passerelle dynamique vers les marchés de l'Europe centrale, tout comme l'Algérie représente un espace d'investissement prometteur et la principale porte d'accès vers le continent africain pour la Slovénie».

Après avoir affirmé que l'amitié et la coopération économique «se nourrissent de la continuité des échanges», M. Baddari a fait savoir que «la participation algérienne à ce Salon s'inscrit dans le cadre d'un agenda bilatéral dynamique et structuré».

A ce titre, le ministre a passé en revue «les réformes engagées par l'Algérie en vue de moderniser son modèle agricole, sous la conduite éclairée du président de la République, notamment à travers la mise en valeur des terres dans le Sud et les Hauts Plateaux et l'extension des surfaces irriguées, qui sont au cœur de la stratégie agricole nationale».

M. Baddari a aussi mis en avant «le rôle de l'université, de la recherche scientifique et de l'intelligence artificielle dans le développement d'une agriculture de précision et durable fondée sur la technologie et l'innovation», rappelant que pour l'Algérie «la réalisation de la sécurité alimentaire est un impératif de sécurité nationale et d'indépendance stratégique».

SALON AGRA 2026 DE SLOVÉNIE L'ALGÉRIE MET EN AVANT SON POTENTIEL AGROALIMENTAIRE



La présence algérienne à ce rendez-vous professionnel dépasse la seule dimension promotionnelle. Elle intervient dans une conjoncture où les pouvoirs publics cherchent à mieux positionner l'offre nationale à l'export, notamment dans les filières agricole et agroalimentaire.

L'ALGÉRIE poursuit son offensive en faveur de la diversification de ses exportations hors hydrocarbures.

Invitée d'honneur du Salon international de l'agriculture et de l'alimentation Agra 2026, ouvert, hier, à Gornja Radgona, en Slovénie, elle entend mettre en avant le potentiel de sa production agricole et agroalimentaire, tout en facilitant l'accès de ses opérateurs à de nouveaux partenariats sur les marchés européens et balkaniques. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, représente l'Algérie à cet événement, sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Lors de l'ouverture, il a transmis les salutations du chef de l'Etat au peuple et au gouvernement slovènes, tout en souhaitant les pleins succès à cet événement qui se poursuivra jusqu'à jeudi prochain.

La présence algérienne à ce rendez-vous professionnel dépasse la seule dimension promotionnelle. Elle intervient dans une conjoncture où les pouvoirs publics cherchent à mieux positionner l'offre nationale à l'export, notamment dans les filières agricoles et agroalimentaires. Produits transformés, dattes, huile d'olive, fruits et légumes, boissons ou encore produits issus de l'agriculture saharienne constituent autant de créneaux susceptibles de trouver des débouchés dans des marchés où les

exigences de qualité, de traçabilité et de régularité des approvisionnements demeurent élevées.

Selon les organisateurs de la participation algérienne, en l'occurrence le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, le Salon doit offrir aux entreprises nationales une vitrine pour présenter leurs produits, nouer des relations commerciales et examiner des opportunités de partenariat, d'investissement et d'exportation. Il constitue également une occasion de suivre les évolutions techniques et professionnelles dans les secteurs agricole et alimentaire en Europe et à l'international.

Pour l'Algérie, l'enjeu est d'abord de donner davantage de visibilité à la diversité de l'offre algérienne, dans un contexte de montée en puissance de plusieurs filières locales. Il s'agit aussi de rapprocher les producteurs et les transformateurs nationaux de réseaux de distribution, d'importateurs et de partenaires industriels capables d'accompagner leur insertion durable sur les marchés extérieurs. Cependant, la réussite ne dépendra pas uniquement de la qualité des produits exposés, mais également de la capacité des entreprises à répondre aux normes de qualité, aux exigences d'emballage et aux impératifs logistiques du marché européen.

DYNAMIQUE DE RAPPROCHEMENT ENTRE ALGER ET LJUBLJANA

Cette participation s'inscrit, par ailleurs, dans le sillage d'une première présence algérienne remar-



quée à l'édition 2025 du salon. Quinze producteurs algériens y avaient pris part afin de promouvoir leurs produits et de prospecter le marché européen. L'édition 2026 franchit un palier supplémentaire avec le statut d'invitée d'honneur accordé à l'Algérie.

Il convient de souligner que cette participation s'inscrit dans une dynamique de rapprochement entre Alger et Ljubljana. Les relations algero-slovenes, héritières notamment des liens historiques tissés avec l'ex-Yougoslavie durant la guerre de Libération nationale, connaissent ces dernières années un regain d'intérêt. Les deux pays affi-

chent leur volonté d'élargir leur coopération à plusieurs domaines, dont l'économie, l'énergie, l'agriculture, les technologies, la numérisation et les échanges commerciaux.

Dans ce contexte, Agra 2026 peut constituer un espace de rencontre utile, au-delà de la seule relation algero-slovene. Les salons spécialisés offrent souvent un cadre direct pour connecter producteurs, fournisseurs d'équipements, distributeurs, organismes de certification et investisseurs. Pour les entreprises algériennes, cette présence peut ainsi ouvrir la voie à des partenariats technologiques, à l'acquisition de savoir-faire en matière de transfor-

mation et de conditionnement, mais aussi à des contrats commerciaux ciblant l'Europe centrale et les Balkans. L'ambition affichée par l'Algérie est de faire de l'agriculture et de l'agroalimentaire des leviers plus importants de la présence économique nationale à l'international. L'invitation d'honneur à Gornja Radgona représente donc une opportunité diplomatique et commerciale. Elle devra désormais se traduire, pour les opérateurs présents, par des contacts durables, des contrats et une progression mesurable des exportations algériennes hors hydrocarbures.

■ Lyes Mechti

Les Enjeux

Quotidien national de l'économie **Eco**

INVITÉE D'HONNEUR DE LA FOIRE «AGRA 2026»
EN SLOVÉNIE

L'Algérie veut conquérir de nouveaux marchés

La Foire internationale de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire AGRA 2026 a ouvert ses portes hier dans la ville slovène de Gornja Radgona, avec l'Algérie comme invitée d'honneur de cette édition. Une distinction qui traduit, selon les autorités des deux pays, la profondeur des relations algéro-slovéniennes et leur volonté commune de bâtir un partenariat économique durable. Dattes, huile d'olive, agrumes, fruits et légumes : le pavillon algérien affiche d'emblée ses ambitions, avec un objectif assumé, celui de faire de la Slovénie une porte d'entrée vers l'ensemble du marché d'Europe centrale.



La Foire internationale de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire AGRA 2026 a ouvert ses portes hier dans la ville slovène de Gornja Radgona, avec l'Algérie comme invitée d'honneur de cette édition.

Une distinction qui traduit, selon les autorités des deux pays, la profondeur des relations algéro-slovènes et leur volonté commune de bâtir un partenariat économique durable. Dattes, huile d'olive, agrumes, fruits et légumes : le pavillon algérien affiche d'emblée ses ambitions, avec un objectif assumé, celui de faire de la Slovénie une porte d'entrée vers l'ensemble du marché d'Europe centrale.

Par Selma R.

Cette mission a été confiée sur instruction du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, chargé de représenter l'Algérie à cet événement international. Le ministre conduit ainsi à Gornja Radgona une importante délégation composée de représentants ministériels, d'opérateurs économiques, d'exportateurs et de chercheurs. Dès l'ouverture de la foire, la Chambre nationale d'agriculture a occupé une place centrale dans le dispositif algérien, puisque son Secrétaire général, M. Saad Missoum, a reçu au niveau du pavillon national la Présidente de la République de Slovénie et la délégation qui l'accompagnait, en présence de M. Kamel Baddari et de l'Ambassadrice d'Algérie à Ljubljana.

Intervenant sur la portée de cette participation, le Ministre a précisé les motivations de la présence algérienne : « La présence algérienne à Gornja Radgona, à travers une importante délégation ministérielle, économique, d'exportateurs et de chercheurs, répond à deux exigences fondamentales : valoriser les capacités agricoles et agroalimentaires algériennes, et faire connaître l'excellence et la diversité de nos produits sur les marchés européens, ainsi que conclure des partenariats entre nos économies ». C'est dans cette optique que la Chambre nationale d'agriculture expose, sur le pavillon algérien, une sélection de produits jugés à forte valeur ajoutée et compétitifs à l'in-

ternational, dans l'objectif de nouer de nouveaux débouchés commerciaux et d'encourager les producteurs nationaux à conclure des partenariats avec leurs homologues étrangers.

Le Ministre a par ailleurs insisté sur la dimension stratégique du positionnement slovène. Selon lui, « la République de Slovénie constitue un espace commercial propice aux produits algériens et un pont vital vers les marchés d'Europe centrale, tout comme l'Algérie représente un espace d'investissement prometteur et une porte d'entrée majeure pour la Slovénie vers le continent africain ». Cette réciprocité stratégique repose, selon lui, sur une volonté politique partagée entre Alger et Ljubljana, celle de traduire les accords bilatéraux existants en projets d'investissement concrets et en transferts mutuels de technologies.

Poursuivant son intervention, M. Baddari a dressé le bilan des réformes engagées par l'Algérie dans le secteur agricole. Il a rappelé que le pays a entrepris des réformes structurelles profondes pour moderniser son modèle agricole, sous la conduite du Président de la République, autour de deux axes prioritaires : la mise en valeur des terres dans le Sud et les Hauts-Plateaux, et l'extension des superficies irriguées. Le ministre, également en charge de la Recherche scientifique, a mis en avant le rôle de l'innovation dans cette transformation, la mobilisation de l'université, de la recherche scientifique et de l'intelligence artificielle étant présentée comme un levier pour développer une agriculture de précision, durable et portée par la technologie.

Sur le volet commercial, l'accent a également été mis sur la promotion des exportations nationales, en particulier les dattes, l'huile d'olive de qualité supérieure, les agrumes, les fruits et légumes, ainsi que les produits des industries transformatrices, avec l'ambition de renforcer leur présence sur les marchés européens et balkaniques. Derrière cet enjeu commercial se pose toutefois une question de souveraineté, que le ministre a tenu à replacer au centre du discours algérien : « La réalisation de la souveraineté et de la sécurité alimentaires constitue un impératif pour la sécurité nationale et l'indépendance stratégique », a-t-il affirmé, appelant dans la foulée à des investissements conjoints dans l'agriculture et les technologies modernes, et soulignant l'importance de la coopération internationale pour garantir la sécurité alimentaire.

Cette présence distinguée de l'Algérie à AGRA 2026 ne relève ainsi pas d'une démarche isolée, mais s'inscrit, selon les responsables algériens, dans le cadre d'un agenda bilatéral dynamique entre Alger et Ljubljana, nourri par la continuité des échanges économiques entre les deux pays.

En clôture de son intervention, le Ministre a transmis les salutations fraternelles et sincères du Chef de l'État algérien, M. Abdelmadjid Tebboune, au peuple et au gouvernement slovènes, souhaitant plein succès aux travaux de la foire. La Foire internationale de l'agriculture et de l'agroalimentaire AGRA 2026 se poursuit jusqu'au 26 août à Gornja Radgona.

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION EN SLOVÉNIE

Le produit algérien à la conquête des marchés internationaux

L'Algérie mise sur l'international pour valoriser son agriculture et conquérir de nouveaux marchés. C'est dans cet objectif qu'est programmée la participation des entreprises algériennes aux salons internationaux, à l'instar de Salon international de l'agriculture et de l'alimentation AGRA 2026, qui se tient à Gornja Radgona.

Au cœur de cet événement, le pavillon algérien met en lumière la richesse et la diversité du produit national. Dattes, huile d'olive, produits céréaliers, fruits et légumes, ainsi que diverses spécialités agroalimentaires made in Algeria sont exposés pour séduire les visiteurs et les importateurs européens.

Le but de cette présence est de valoriser les capacités agricoles et agroalimentaires algériennes et promouvoir le produit national selon les exigences des marchés internationaux. Au-delà de la vitrine commerciale, l'Algérie cherche à tisser des coopérations durables et à nouer des partenariats entre opérateurs économiques algériens et étrangers. Une participation stratégique pour faire rayonner le savoir-faire algérien et renforcer la place des produits d'Algérie sur la scène européenne.

LA PRÉSIDENTE DE LA SLOVÉNIE A VISITÉ LE PAVILLON ALGÉRIEN

La Présidente de la Slovénie a visité, hier, le pavillon algérien du Salon international de l'agriculture et de l'alimentation AGRA 2026 à Gornja Radgona, où elle a pu découvrir les différents produits agricoles algériens exposés.

Ainsi, le ministre algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique représente l'Algérie à cet événement international, en tant qu'invitée d'honneur. Cette participation témoigne de la profondeur des relations algéro-slovéniennes et de l'engagement des deux pays à renforcer leur coopération et leur partenariat.

La Chambre nationale d'agriculture participe au salon au sein d'une délégation algérienne de haut niveau.

C'est ainsi que le secrétaire général de la Chambre nationale d'agriculture, Saïd Misoum, a accueilli la présidente de la Slovénie et sa délégation au pavillon de la Chambre, en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, et de l'ambassadeur d'Algérie en Slovénie.

L'Algérie prend part au Salon

international de l'agriculture et de l'agroalimentaire Agri 2026, organisé à partir de ce dimanche 23 août 2026 et ce, jusqu'au 28 de ce même mois à Radgona, en Slovénie, avec la participation de plus de 15 entreprises nationales de premier plan.

C'est ce qu'a indiqué, hier un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

Selon la même source, cette participation s'inscrit dans le cadre du renforcement du partenariat économique entre l'Algérie et la Slovénie, dans la continuité des relations privilégiées établies à la suite de la visite officielle du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre de

l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a pris part, en qualité de Représentant de l'Algérie, à Gornja Radgona (Slovénie), au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation (AGRA 2026). A cette occasion, «M. Baddari a transmis les salutations fraternelles du président de la République, au peuple et au gouvernement slovéniens, souhaitant plein succès aux travaux de ce salon», précise le communiqué.

Baddari a souligné que la participation de l'Algérie au salon répond à deux impératifs fondamentaux : la valorisation des capacités agricoles et agroalimentaires algériennes et la promotion des produits nationaux sur les marchés européens, outre l'objectif de nouer des partenariats entre opérateurs économiques.

La participation algérienne à l'AGRA 2026 «vise notamment à valoriser les capacités agricoles et agroalimentaires nationales, à faire connaître l'excellence et la diversité des produits algériens sur les marchés européens et à conclure des partenariats entre les économies des deux pays», a souligné le ministre.

TRADUIRE LES ACCORDS BILATÉRAUX EN PROJETS D'INVESTISSEMENT CONCRETS

Dans ce même ordre d'idées, le ministre a rappelé «la volonté commune des dirigeants des deux pays de traduire les accords bilatéraux en projets d'investissement concrets et de renforcer le transfert mutuel de technologies», soulignant que «la République de Slovénie offre un environnement commercial favorable aux produits algériens et constitue une passerelle dynamique vers les marchés de l'Europe centrale, tout comme l'Algérie représente un espace d'investissement prometteur et est la principale porte d'accès vers le continent africain pour la Slovénie». Après avoir affirmé que l'amitié et la coopération économique «se nourrissent de la continuité des échanges», M. Baddari a fait savoir que «la par-



ticipation algérienne à ce salon s'inscrit dans le cadre d'un agenda bilatéral dynamique et structuré.

Le ministre a saisi l'occasion pour passer en revue «des réformes engagées par l'Algérie en vue de moderniser son modèle agricole, sous la conduite éclairée du président de la République, notamment à travers la mise en valeur des terres dans le Sud et les Hauts-Plateaux et l'extension des surfaces irriguées, qui sont au cœur de la stratégie agricole nationale».

M. Baddari n'a pas omis, également, de mettre en avant «le rôle de l'université, de la recherche scientifique et de l'intelligence artificielle dans le développement d'une agriculture de précision et durable fondée sur la technologie et l'innovation», appelant que pour l'Algérie «la réalisation de la sécurité alimentaire est un impératif de sécurité nationale et d'indépendance stratégique».

Et toujours selon le ministre, elle constitue, «une étape stratégique pour promouvoir la coopération bilatérale, tout en ouvrant de nouvelles perspectives aux produits algériens sur le marché européen».

D'ailleurs, le pavillon algérien, supervisé par le ministre, connaît un fort engouement de la part des visiteurs slovéniens, séduits par la diversité et la qualité des produits exposés, confirmant ainsi l'attractivité et la compétitivité du «made in Algeria» à l'international.

Encore faut-il aussi savoir que le salon AGRA est considéré comme l'une des plus anciennes et des plus importantes manifestations économiques internationales spécialisées dans les secteurs de l'agriculture, de l'industrie agroalimentaire et de la sylviculture.

Depuis plusieurs décennies, il constitue une vitrine de référence pour la présentation des technologies et innovations les plus récentes dans les domaines des machines et équipements agricoles et forestiers, ainsi que des équipements de transformation et de conditionnement des produits alimentaires.

Saïd Ben

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION AGRA 2026

L'Algérie invitée d'honneur en Slovénie

■ ELLE Y EXPOSE les avancées enregistrées dans la modernisation du secteur.

■ MOHAMED AMROUNI

Chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a pris part, en qualité de représentant de l'Algérie, à Gornja Radgona (Slovénie), au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation (Agra 2026), dont l'Algérie est l'invitée d'honneur, indique un communiqué du ministère.

À cette occasion, «Baddari a transmis les salutations fraternelles du président de la République au peuple et au gouvernement slovènes, souhaitant plein succès aux travaux de ce Salon», précise le communiqué. La participation algérienne à l'Agra 2026 «vise notamment à valoriser les capacités agricoles et agroalimentaires nationales, à faire connaître l'excellence et la diversité des produits algériens sur les marchés européens et à conclure des partenariats entre les économies des deux pays», a souligné le ministre.

Le ministre a, à cet égard, rappelé «la volonté commune des dirigeants des deux pays de traduire les accords bilatéraux



Kamel Baddari a pris part en qualité de représentant de l'Algérie

en projets d'investissement concrets et de renforcer le transfert mutuel de technologies».

Le ministre souligne également que «la République de Slovénie offre un environnement commercial favorable aux produits algériens et constitue une passerelle dynamique vers les marchés de l'Europe centrale, tout comme l'Algérie

représente un espace d'investissement prometteur et la principale porte d'accès vers le continent africain pour la Slovénie». Après avoir affirmé que l'amitié et la coopération économique «se nourrissent de la continuité des échanges», Baddari a fait savoir que «la participation algérienne à ce Salon s'inscrit dans le cadre d'un agenda bilatéral dynamique et structuré».

À ce titre, le ministre a passé en revue «les réformes engagées par l'Algérie en vue de moderniser son modèle agricole, sous la conduite éclairée du président de la République, notamment à travers la mise en valeur des terres dans le Sud et les Hauts-Plateaux et l'extension des surfaces irriguées, qui sont au cœur de la stratégie agricole nationale». Aussi, le

ministre a mis en avant «le rôle de l'université, de la recherche scientifique et de l'intelligence artificielle dans le développement d'une agriculture de précision et durable fondée sur la technologie et l'innovation». Cela avant de rappeler que pour l'Algérie, «la réalisation de la sécurité alimentaire est un impératif de sécurité nationale et d'indépendance stratégique». Dans cette perspective, il a souligné l'importance d'une coopération accrue entre les institutions universitaires et scientifiques algériennes et slovènes, notamment dans les domaines de l'innovation agricole, de la recherche appliquée et du développement de solutions technologiques adaptées aux besoins du secteur.

La présence de l'Algérie en tant qu'invitée d'honneur à cette manifestation constitue ainsi une opportunité pour renforcer la visibilité des produits agricoles et agroalimentaires nationaux, tout en ouvrant de nouvelles perspectives aux opérateurs économiques algériens sur les marchés européens. Elle devrait également contribuer à consolider les échanges commerciaux et à identifier de nouveaux axes de partenariat et d'investissement entre les deux pays.

M.A.

LA DIPLOMATIE SCIENTIFIQUE, UN LEVIER DE SOUVERAINETÉ

En désignant Kamel Baddari comme représentant officiel de l'Algérie à AGRA 2026 en Slovénie, Alger érige la diplomatie scientifique en levier de souveraineté. À Gornja Radgona, le ministre a porté le modèle visionnaire du président Abdelmadjid Tebboune, l'excellence des produits du terroir algérien, l'enjeu de positionner la Slovénie comme un ancrage stratégique vers l'Europe centrale, et d'ériger l'Algérie en plateforme stratégique vers l'Afrique. Cette synergie transcontinentale scelle ainsi l'avènement d'un partenariat algéro-slovène d'exception.



SALON DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION AGRA EN SLOVÉNIE

L'Algérie invitée d'honneur

Chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a pris part, en qualité de représentant de l'Algérie, à Gornja Radgona (Slovénie), au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation (AGRA-2026) dont l'Algérie est l'invitée d'honneur, a indiqué hier un communiqué du ministère. A cette occasion, «M. Baddari a transmis les salutations fraternelles du président de la République au peuple et au gouvernement slovènes, souhaitant plein succès aux travaux de ce Salon», a précisé le communiqué, repris par l'APS. La participation algérienne à l'AGRA-2026 vise notamment à valoriser les capacités agricoles et agroalimentaires nationales, à faire

connaître l'excellence et la diversité des produits algériens sur les marchés européens et à conclure des partenariats entre les économies des deux pays», a souligné le ministre. Il a, à cet égard, rappelé «la volonté commune des dirigeants des deux pays de traduire les accords bilatéraux en projets d'investissement concrets et de renforcer le transfert mutuel de technologies», soulignant que «la République de Slovénie offre un environnement commercial favorable aux produits algériens et constitue une passerelle dynamique vers les marchés de l'Europe centrale, tout comme l'Algérie représente un espace d'investissement prometteur et la principale porte d'accès vers le continent africain pour la Slovénie». Après avoir affirmé que l'amitié et la coopération économique «se nourrissent

de la continuité des échanges», M. Baddari a fait savoir que «la participation algérienne à ce Salon s'inscrit dans le cadre d'un agenda bilatéral dynamique et structuré». A ce titre, le ministre a passé en revue «les réformes engagées par l'Algérie en vue de moderniser son modèle agricole, sous la conduite éclairée du président de la République, notamment à travers la mise en valeur des terres dans le Sud et les Hauts Plateaux et l'extension des surfaces irriguées, qui sont au cœur de la stratégie agricole nationale». M. Baddari a aussi mis en avant «le rôle de l'université, de la recherche scientifique et de l'intelligence artificielle dans le développement d'une agriculture de précision et durable fondée sur la technologie et l'innovation».

Nabil H.

L'ALGÉRIE INVITÉE D'HONNEUR AU SALON AGRA 2026 EN SLOVÉNIE

Les produits algériens à la conquête du marché européen

L'ALGÉRIE, invitée d'honneur du Salon international de l'agriculture et de l'agroalimentaire « AGRA 2026 », qui se tient du 22 au 26 août à Gornja Radgona, en Slovénie, met en valeur ses produits agricoles et agroalimentaires et entend booster ses partenariats en la matière. La participation algérienne a été rehaussée par la visite de la présidente slovène, Nataša Pirc Musar, au pavillon algérien à l'ouverture de la manifestation, ce qui témoigne de l'importance qu'accorde son pays aux relations bilatérales. L'Algérie est représentée à cette manifestation économique par une délégation de haut niveau conduite par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, composée de différentes entreprises, notamment celles versées dans l'export et la recherche agricole. Chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de représenter l'Algérie à cet événement, M. Baddari a déclaré que cette participation répondait à deux objectifs principaux, celui de valoriser les capacités agricoles et agroalimentaires nationales et de faire connaître, par conséquent, la diversité des produits algériens sur le marché européen, tout en favorisant la conclusion de partenariats économiques. Selon M. Baddari, cette présence traduit également « la volonté conjointe des dirigeants algérien et slovène de donner une dimension concrète aux accords bilatéraux, notamment par l'entremise de la réalisation de projets d'investissement et du développement de transferts tech-

nologiques mutuels ».

Dans ce cadre, il convient de rappeler que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a effectué une visite d'Etat en Slovénie l'année dernière. Dans le secteur agroalimentaire, ce déplacement a effectivement servi de déclencheur à un partenariat stratégique majeur. Une dynamique qui se concrétise aujourd'hui par la participation de l'Algérie en tant qu'invitée d'honneur à l'édition AGRA 2026.

Dans ce sillage, le ministre a affirmé que la Slovénie constitue un espace commercial favorable aux produits algériens et peut représenter « un pont vital » vers les marchés d'Europe centrale. Ensuite, l'Algérie, a-t-il relevé, offre des perspectives d'investissement et constitue une porte d'entrée importante pour la Slovénie vers le continent africain.

Cette participation s'inscrit, selon le ministre, en droite ligne d'une dynamique plus large de coopération entre les deux pays, basée sur la continuité des échanges et le développement des relations économiques.

Dans son intervention, M. Baddari a également évoqué les réformes structurelles engagées par l'Algérie en vue de moderniser son modèle agricole. Il a notamment cité la mise en valeur des terres dans les régions du Sud et des Hauts Plateaux, ainsi que l'extension des superficies irriguées, présentée comme l'un des axes de la stratégie agricole nationale.

Il a, en outre, mis en valeur le rôle de l'université et de la recherche scientifique dans cette transformation, à travers le recours à l'intelligence artificielle (IA) et aux nouvelles technologies, avec l'objectif de développer une agriculture de précision, durable et technologique.

Le ministre a d'ailleurs cité moult produits algériens appelés à intensifier leur présence sur les marchés européens et balkaniques, en particulier les dattes, l'huile d'olive de qualité supérieure, les agrumes, les fruits et légumes, de même que différents produits agroalimentaires.

L'Algérie appelle à davantage d'investissements conjoints dans les secteurs de l'agriculture et des nouvelles technologies, soulignant l'importance de la coopération internationale dans la réalisation de l'objectif de sécurité alimentaire.

La Chambre nationale d'agriculture (CNA), qui participe à cette manifestation au sein de la délégation algérienne de haut niveau, y présente de nombreux produits agricoles considérés comme présentant un potentiel de compétitivité sur les marchés internationaux. C'est son secrétaire général Saâd Missoum qui a accueilli, au pavillon de la CNA, la présidente slovène, en présence du ministre Kamel Baddari et de l'ambassadrice d'Algérie en Slovénie. A cette occasion, M. Baddari a transmis les salutations du président Tebboune au peuple et au gouvernement slovènes, tout en souhaitant plein succès aux travaux du Salon.

Khalil Aouir

INVITÉE D'HONNEUR DU SALON INTERNATIONAL «AGRA-2026» EN SLOVÉNIE

LE PRODUIT ALGÉRIEN AU CŒUR DE L'EUROPE

« La République de Slovénie constitue un espace commercial approprié pour les produits algériens et un pont essentiel vers les marchés d'Europe centrale », a soutenu le ministre Kamel Baddari.

■ KARIM Aoudia

Sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a participé, hier, en qualité de représentant de l'Algérie aux activités du Salon international de l'agriculture et des industries alimentaires «Agra-2026».

L'Algérie a été choisie en tant qu'invitée d'honneur de cette manifestation économique d'envergure qui accueille la ville slovène Gornja Radgona, située le long de la rivière Mura, à la frontière avec l'Autriche. Sur place, le ministre Kamel Baddari «a transmis les salutations fraternelles et sincères du président de la République au peuple et au gouvernement slovènes, leur souhaitant plein succès pour cette exposition», rapporte un communiqué rendu public par son département.

Il a également confirmé que la présence algérienne au Salon «Agra-2026» répond à un certain nombre d'objectifs, dont les plus importants sont la promotion des capacités agricoles et alimentaires algériennes, la présentation de l'excellence et de la diversité des produits nationaux sur les marchés européens, ainsi que l'établissement de partenariats entre les économies des deux pays.

Il a mis en relief en outre la volonté commune des dirigeants des



deux pays de traduire les accords bilatéraux en projets d'investissement concrets et de renforcer le transfert mutuel de technologies, soulignant que la République de Slovénie constitue un espace commercial approprié pour les produits algériens et un pont essentiel vers les marchés d'Europe centrale, tout comme l'Algérie représente un espace d'investissement prometteur et une porte d'entrée majeure pour la Slovénie sur le continent africain. Il a également souligné que l'amitié et la coopération économique se nourrissent de la continuité des échanges, notant que la participa-

tion de l'Algérie à cette exposition s'inscrit dans un agenda bilatéral vital et structuré. Dans ce contexte, le ministre a passé en revue les réformes entreprises par l'Algérie, pour moderniser son modèle agricole sous la gouvernance judicieuse du Président Tebboune, notamment par la mise en valeur des terres dans le Sud et les Hauts-Plateaux et l'extension des surfaces irriguées, qui sont au cœur de la stratégie agricole nationale. Il a également évoqué le recours à l'université, à la recherche scientifique et à l'intelligence artificielle, pour développer une agriculture de précision et di-

nable fondée sur la technologie et l'innovation, soulignant que l'Algérie considère la réalisation de la sécurité alimentaire comme un impératif pour sa sécurité nationale et son indépendance stratégique, selon le même communiqué.

Le choix de l'Algérie comme invitée d'honneur du Salon «Agra-2026» ne relève pas, par ailleurs, du hasard.

Une telle distinction honorifique s'inscrit, en effet, dans une dynamique de progression accélérée des relations économiques algéro-slovéniennes, comme en témoigne l'aug-

mentation du volume des échanges commerciaux hors hydrocarbures, passé de 80 millions à près de 120 millions de dollars, soit une hausse remarquable de 50%.

De manière globale, les relations historiques algéro-slovéniennes ont connu un tournant qualitatif, à la faveur de la visite d'État effectuée par le Président Tebboune en Slovénie, en mai 2025, visite marquée par la signature d'accords structurant couvrant des domaines aussi variés que l'énergie, avec un contrat gazier entre Sonatrach et Geoplin, la sécurité, l'économie, l'innovation spatiale ou encore l'intelligence artificielle.

Dans son allocution, qu'il a prononcée, à l'occasion, devant le forum d'affaires algéro-slovéniennes, le Président Tebboune a appelé les hommes d'affaires des deux pays à renforcer les relations économiques et commerciales, pour les mettre au niveau de l'excellente entente politique. Il a mis en avant les atouts de l'Algérie, soulignant qu'elle est «le seul pays africain sans dette extérieurement», ce qui témoigne de la force de son économie et de la souveraineté de ses décisions.

Sur le plan diplomatique, l'Algérie et la Slovénie partagent une convergence totale de vues sur les grands dossiers internationaux, en particulier la question palestinienne et le Sahara occidental, avec la réaffirmation du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

K. A.

LA PRÉSIDENTE SLOVÈNE VISITE LE PAVILLON ALGÉRIEN

■ SAMIA BOUHLALIE

La participation de l'Algérie, en qualité d'invitée d'honneur, au Salon international de l'agriculture et de l'agroalimentaire «AGRA-2026» franchit un nouveau cap, avec la visite, hier, de la présidente de la République de Slovénie au pavillon algérien. Une haute qui illustre l'intérêt accordé aux potentialités agricoles et agroalimentaires nationales et veut donner une portée particulière à la présence algérienne à cette importante manifestation internationale.

À l'occasion de l'ouverture officielle de cette édition, organisée du 22 au 26 août dans la ville de Gornja Radgona, la Présidente slovène s'est rendue au pavillon algérien, où elle a découvert une sélection de produits agricoles exposés par les opérateurs nationaux. Elle a été accueillie, au stand de la Chambre nationale d'agriculture (CNA), par son secrétaire général, Saïd Missoum, en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, représentant l'Algérie à cet événement, ainsi que de l'ambassadrice d'Algérie en Slovénie. Cette visite présidentielle confère une dimension particulière à la participation algérienne, et traduit, au-delà de l'aspect strictement commercial de la manifestation, la qualité des relations entre l'Algérie et la Slovénie, et la volonté partagée de donner un nouvel élan à leur coopération, notamment dans les domaines de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des échanges économiques.

À travers son pavillon, l'Algérie entend surtout mettre en lumière la diversité de son potentiel agricole et la montée en gamme de la production. La Chambre nationale d'agriculture présente, à cette occasion, une sélection de produits agricoles à forte valeur



ajoutée, témoignage de la richesse des terroirs nationaux, mais également des capacités croissantes des producteurs algériens à répondre aux exigences des marchés internationaux. Cette vitrine constitue, ainsi, une opportunité de faire connaître, auprès d'un public professionnel et international, des produits susceptibles de renforcer la présence de l'Algérie sur de nouveaux marchés. Elle offre également aux opérateurs nationaux un espace privilégié, pour nouer des contacts, identifier de nouvelles débouchés et explorer des possibilités de coopération avec leurs homologues étrangers. La présence de l'Algérie en tant qu'invitée d'honneur à «AGRA-2026» s'inscrit, de ce fait, dans une démarche de valorisation de la production nationale et de pro-

motion des exportations agricoles et agroalimentaires. L'enjeu est également d'accompagner les producteurs et les opérateurs économiques dans leur ouverture à l'international, en transformant la participation à ce type de rendez-vous en opportunités concrètes de partenariat et d'affaires.

Réunissant les professionnels de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des secteurs connexes, «AGRA-2026» offre à la délégation algérienne une plateforme de visibilité et de mise en relation particulièrement importante. La participation nationale permet ainsi de conjuguer promotion du produit algérien, prospection commerciale et rapprochement entre opérateurs économiques. L'«AGRA-2026», qui réunit des producteurs, exporta-

teurs, investisseurs et professionnels du secteur de plusieurs pays, constitue également une plateforme dédiée à la présentation des dernières technologies et innovations dans les domaines des équipements agricoles et forestiers, ainsi que de la transformation et du conditionnement des produits alimentaires. La présence algérienne offre ainsi aux opérateurs nationaux une occasion de promouvoir leurs produits, de nouer de nouveaux partenariats et d'explorer des opportunités d'investissement et d'exportation sur les marchés européens et internationaux.

Les produits exposés ne constituent pas uniquement une vitrine du savoir-faire agricole algérien ; ils portent également l'ambition d'une agriculture durable tournée vers la création de valeur, la diversification des exportations et la conquête de marchés extérieurs. Au-delà de l'exposition des produits, la participation algérienne à cette manifestation internationale se veut donc un véritable instrument de diplomatie économique. Elle permet de présenter les atouts du secteur agricole national, tout en ouvrant de nouvelles perspectives aux entreprises et producteurs désireux de développer des relations commerciales et des partenariats durables à l'international. Avec cette participation remarquable à «AGRA-2026», l'Algérie entend ainsi faire de la richesse de sa production agricole et agroalimentaire, un levier supplémentaire de coopération économique, en capitalisant sur l'infrastructure par ses produits et sur la dynamique des relations algéro-slovéniennes.

Cette dynamique de rapprochement économique entre les deux pays s'est d'ailleurs illustrée, récemment, par plusieurs initiatives visant à élargir les domaines de coopération et à favoriser les contacts entre opérateurs.

S. B.

الأسواق و الاقتصاد الزراعي

Markets and Agricultural Economy

FLAMBÉE DES PRIX DU POULET

L'ONAB mobilisée pour stabiliser le marché à 350 DA/kg

Le prix du poulet s'envole dans les marchés. En quelques semaines, le kilogramme a dépassé le seuil des 550 DA au détail, une hausse qui pèse lourdement sur le pouvoir d'achat des ménages à l'approche de la célébration de Mawlid Ennabaoui.

Face à cette situation, l'Office national des aliments de bétail (ONAB) a déclenché un plan d'urgence pour ramener les prix à un niveau abordable.

La principale cause de cette hausse est un manque de l'offre. L'ensemble du territoire national a été frappé par une vague de chaleur exceptionnelle ces dernières semaines. Des températures caniculaires qui ont fragilisé les élevages et poussé de nombreux éleveurs à la prudence.

Dans plusieurs wilayas, notamment au nord du pays, des producteurs ont été contraints de stopper temporairement l'élevage. Mortalité accrue des poussins, difficultés d'alimentation et de ventilation dans les bâtiments : les conditions sont devenues trop risquées. Résultat : moins

de poulets arrivent sur le marché, alors que la demande reste forte.

Paradoxalement, cette flambée intervient alors que d'autres sources de protéines sont disponibles. Les étals proposent du poisson : sardine, dorade et autres espèces. Le marché de la viande rouge est aussi approvisionné, avec de l'importé du Brésil à 1500 DA le kg et d'Espagne à 1950 DA le kg. Mais ces prix restent hors de portée pour une grande partie des familles, qui se reportent donc sur le poulet, accentuant la pression.

L'ONAB SORT SES STOCKS POUR CASSER LES PRIX

Pour contrer la spéculation et garantir l'approvisionnement, l'ONAB a lancé une vaste opération de déstockage de poulet congelé. L'objectif est clair : réguler les prix et assurer la disponibilité du produit à un tarif accessible.

Selon Mohamed Saïd Lalleg, directeur de l'administration générale de l'Office, l'ONAB mobilise 143 points de vente répartis sur toutes les régions du pays. Le poulet y est proposé à 350 dinars le kg, un prix nettement inférieur à celui du marché. « L'approvisionnement est effectué progressivement et quotidiennement pour couvrir l'ensemble des points de vente du groupe à travers les wilayas du pays », précise-t-il à l'APS. L'opération s'appuie sur les complexes de l'Est, du Centre et de l'Ouest relevant de l'ONAB, ainsi que sur la Société algérienne de régulation des produits agricoles (SARPA). Le déstockage a débuté le 10 août dernier. Il concerne aussi les points de vente relevant des entreprises du groupe Agrollog au niveau national. Le timing n'est pas anodin : l'initiative intervient à l'approche de Mawlid Ennabaoui, période de forte consommation.



CONTRÔLE SANITAIRE ET ACCUEIL FAVORABLE DES CITOYENS

L'ONAB insiste sur la qualité du produit mis sur le marché. « Le poulet commercialisé par l'ONAB répond aux normes en vigueur », assure M. Lalleg. Les services vétérinaires du groupe public assurent un contrôle quotidien du produit pour garantir sa conformité aux exigences sanitaires. Sur le terrain, l'initiative est « largement saluée par les citoyens », selon le responsable. Dans un contexte de tensions sur les prix, la disponibilité d'un poulet à 350 DA dans le réseau public de distribution apporte un vrai soulagement.

VERS UN RETOUR À L'ÉQUILIBRE ?

Les autorités tablent sur ce déstockage massif pour casser la spéculation et inciter les prix du marché informel à redescen-

dre. L'effet est déjà perceptible dans certaines wilayas où la présence du poulet ONAB a contribué à calmer la hausse.

Reste que la solution de fond passe par le retour des éleveurs à la production. Avec la baisse progressive des températures prévues, les conditions d'élevage devraient s'améliorer. L'ONAB, de son côté, continue d'assurer l'approvisionnement en aliments de bétail pour soutenir la filière.

Le dépassement du seuil des 550 DA/kg pour le poulet a rappelé la vulnérabilité de la filière avicole face aux aléas climatiques. En quelques jours, la chaleur a suffi à désorganiser l'offre et à faire grimper les prix. La réaction de l'ONAB, avec la mise sur le marché de poulet congelé à prix réduit via 143 points de vente, pour soutenir le consommateur, et donc le produit public joue un rôle d'amortisseur.

Hamza B.

مجال التعاون الثنائي

Area of bilateral cooperation



Djamel Belaid|21 août 2026 08:13

Économie

Moutons : la race algérienne Ouled Djellal recommandée aux éleveurs égyptiens



Un spécialiste égyptien de l'élevage recommande aux éleveurs de son pays d'adopter le mouton algérien d'Ouled Djellal.

L'égyptien Mohamed Addel, spécialiste en élevage du mouton ne tarit pas d'éloges concernant le mouton algérien de race Ouled Djellal.

Il le recommande vivement aux éleveurs égyptiens. Cette race de moutons présente en effet des caractéristiques exceptionnelles.

Moutons : un spécialiste en élevage recommande la race Ouled Djellal pour l'Égypte

Ce spécialiste en élevage a choisi les réseaux sociaux pour informer le maximum d'éleveurs. D'emblée, il insiste sur le fait que : « *Pour réussir un élevage de moutons, il faut avant tout faire un choix judicieux de la race à élever. Or, la race algérienne Ouled Djellal est particulièrement adaptée aux zones steppiques et désertiques* ».

Une particularité qu'il explique notamment par ses pattes hautes qui assurent une aptitude à la marche. Il insiste sur l'aptitude de cette race à exploiter tout type de parcours et vivre dans « *des conditions difficiles* ». À l'appui, il joint différentes vues de brebis et béliers de race Ouled Djellal dont il souligne la hauteur exceptionnelle de garrot. Ce spécialiste s'attarde également sur « *la bonne qualité de la viande* » de ce célèbre mouton algérien.

Rabah Chellig : Ouled Djellal, 2 agnelage par an

Cette aptitude à exploiter des environnements difficiles a, de tout temps, été privilégiée par les éleveurs algériens. En 1992, le spécialiste Rabah Chellig a consigné dans son ouvrage « *Les races ovines Algériennes* » paru à l'Office des Publications Universitaires sa grande connaissance de l'élevage en zone steppique.

Il faisait remarquer que chez les brebis de race Ouled Djellal, l'intervalle entre deux agnelages est de 6 à 7 mois et que de ce fait, les animaux pouvaient donner naissance à des agneaux deux fois dans l'année.

Comme le fait remarquer une étude de 2017 réalisée par l'université de Blida, certaines de ces brebis peuvent donner jusqu'à 4 agneaux par an, dont 2 en janvier et 2 en août. Des agneaux que les éleveurs appellent respectivement « *elawal* » ou « *elaidoudi* ». Un résultat obtenu à la condition que les brebis soient bien nourries. Des études menées dans les années 1970 par l'Institut techniques des grandes cultures au niveau de la wilaya de Tissemsilt ont fait état d'énormes réserves de productivité, notant que le cheptel ovien ne bénéficiait que des « *miettes* » laissées par la culture des céréales : jachères en hiver et chaumes en été.

En région steppique, face à la régression des parcours, seuls les troupeaux bénéficiant en hiver d'une supplémentation suffisante en aliments concentrés sont capables d'arriver à un tel niveau de prolificité. Un niveau cependant atteint dans le cas de la culture de fourrages en irrigué.

Plus au sud, récemment à Ménéa, suite aux bons résultats obtenus par des essais d'élevage d'agneaux sous pivots, le secrétaire général de la Chambre d'agriculture a suggéré que la wilaya se spécialise dans ce type d'élevage. Une stratégie qui, selon ce professionnel, pourrait permettre de réduire les importations de moutons pour l'Aïd.

En Algérie, la diversité géographique : terres à céréales, steppe ou sud fait que différents types de conduite des moutons de race Ouled Djellal sont possibles. Il reste à trouver les meilleurs ajustements entre cultures stratégiques et une activité d'élevage particulièrement rémunératrice.

Un élevage de moutons à partir de la race Ouled Djellal que des éleveurs égyptiens souhaitent copier.

Lien permanent : <https://tsadz.co/dnx2s>

Le mouton d'Ouled Djellal intéresse un chercheur égyptien

UN SPÉCIALISTE en élevage, qui privilégie les réseaux sociaux pour toucher les éleveurs, recommande la race Ouled Djellal algérienne pour l'Égypte et les zones steppiques et désertiques. Il met en avant ses pattes hautes et sa capacité à marcher sur tout type de terrain, même dans des conditions difficiles, et souligne la viande de qualité de cette race. Rabah Chellig rappelle, dans son ouvrage de 1992, que l'intervalle entre deux agnelages chez les brebis Ouled Djellal est de 6 à 7 mois, autorisant jusqu'à deux agnelages annuels. Une étude de 2017 de l'université de Blida indique même jusqu'à 4 agneaux par an, soit deux naissances en janvier et deux en août, à condition d'une alimentation adaptée. Des recherches des années 1970 dans la wilaya de Tissemsilt évoquent des contraintes liées au manque de ressources lorsque les céréales ne bouclent pas les jachères et chaumes. En zone steppique, la production dépend fortement d'une supplémentation hivernale et de fourrages irrigués.

الأخبار الجهوية

Regional news

MILA

UN PROGRAMME DE STOCKAGE DE 32 500 QUINTAUX D'AIL

La direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Mila prévoit de stocker 32 500 quintaux d'ail afin d'en garantir la disponibilité sur les marchés locaux tout au long de l'année, a indiqué, hier, le directeur intérimaire du secteur, Mohamed Bengouiten. Le même responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que 64 chambres froides sont mises à disposition sur l'ensemble du territoire de la wilaya pour stocker l'ail produit au cours de la campagne agricole 2025-2026, et ce, dans le cadre d'un programme destiné à garantir la disponibilité de cette plante potagère sur les marchés et à en réguler les prix. Selon M. Bengouiten, 25 opérateurs activant dans cette filière participent, depuis la

semaine dernière, au programme de stockage dans la wilaya de Mila où 26 000 quintaux sont déjà emmagasinés au froid après inspection du produit et vérification des capacités de stockage par une commission spécialisée composée de représentants des différents secteurs concernés, tels que l'agriculture et le commerce, ainsi que l'Office national interprofessionnel des légumes et des viandes (ONILEV). L'appel reste ouvert aux opérateurs souhaitant participer au programme de régulation et de stockage de ce produit jusqu'à ce que l'objectif fixé pour cette saison soit atteint, lequel dépasse la quantité stockée la saison dernière, soit 25 000 quintaux, a-t-on indiqué.

Bouira

La campagne moisson-battage s'annonce favorable



Farid Haddouche

Conformément aux objectifs des plus hautes autorités du pays, la wali de la wilaya de Bouira, Mme Houria Agoun, a présidé ces derniers jours une réunion consacrée au suivi et à l'évaluation de l'avancement des récoltes et de la campagne moisson-battage, ainsi qu'au processus de collecte des céréales dans les entrepôts de la coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS).

Étaient présents à cette réunion, le directeur des services agricoles, le directeur de la coopérative des céréales et des légumes secs, les chefs de district, les directeurs exécutifs concernés et des représentants de la wilaya, ainsi que les présidents de la Chambre d'agriculture et du Conseil interprofessionnel des céréales, des représentants des banques partenaires, le secrétaire de l'union nationale des paysans algériens (UNPA) et un grand nombre d'agriculteurs du secteur.

La wali a souligné que l'État

compte sur le secteur agricole et les agriculteurs, qu'il considère comme la pierre angulaire du secteur, et leur apporte tout le soutien et les incitations nécessaires. Elle a également souligné l'importance de trouver des solutions à tous les obstacles rencontrés, solutions que les autorités de la wilaya s'efforcent de mettre en œuvre par le biais de diverses initiatives locales et nationales. Ces initiatives ont permis de supprimer les files d'attente à la CCLS lors de la livraison des récoltes, d'accroître la capacité de stockage et de garantir aux agriculteurs le versement de leurs paiements en temps voulu. La cheffe de l'exécutif a également mis en avant les résultats exceptionnels obtenus cette année en matière de production céréalière dans la wilaya, dépassant les objectifs fixés et atteignant plus de 1,2 million de quintaux.

Dans ce contexte, elle a rappelé aux agriculteurs l'obligation de livrer l'intégralité de leur récolte de céréales, notamment l'orge et le blé dur, à la coopérative des

céréales et de légumes secs, conformément à la loi et à l'accord conclu avec la coopérative.

La parole a ensuite été donnée aux agriculteurs, aux représentants du secteur et aux parties prenantes, notamment aux représentants des banques, qui ont salué les différents dispositifs et incitations mis en place par les pouvoirs publics pour promouvoir l'agriculture.

Ils ont également soulevé les préoccupations et les obstacles qui freinent le développement de ce secteur et l'amélioration de la quantité et de la qualité de la production. Ils ont par ailleurs présenté les dispositifs et incitations disponibles pour les agriculteurs, tels que le programme de prêts « RFIG ». Dans ce contexte, la wali a émis une série d'instructions visant à renforcer la coordination entre les différentes parties prenantes en augmentant la fréquence des réunions.

Cela permettrait de faire remonter rapidement les problèmes et de résoudre toutes les difficultés et tous les obstacles.

CAMPAGNE DE RÉCOLTE DE DATTES 2026

Des prévisions prometteuses

C'est un objectif ambitieux que trace la filière phoenicicole nationale pour la campagne 2026 : faire mieux que l'année dernière et dépasser le 1,3 million de tonnes. Ali Djoudi, ancien directeur de l'Office national de la datté et fin connaisseur du secteur, y croit dur comme fer. Mais avant de se projeter, il préfère d'abord tirer les leçons de la saison passée.

En 2025, séduits par les prix attractifs du début de saison, certains producteurs ont préféré récolter avant maturité plutôt que d'attendre le bon moment. Une décision purement spéculative, selon Djoudi, mais qui pèse ensuite sur la qualité, et donc sur la compétitivité, surtout à l'export. «La datté n'est pas un fruit comme les autres», insiste-t-il. Pour qu'elle soit de meilleure qualité, sur le plan gustatif comme commercial, elle a besoin de temps pour atteindre sa pleine maturité. Il se souvient d'ailleurs qu'un cadre plus strict existait autrefois, interdisant toute récolte avant la fin octobre.

La bonne nouvelle, c'est que les chiffres restent excellents malgré tout : la dernière campagne a produit entre 1,2 et 1,3 million de tonnes, plaçant l'Algérie parmi les grands pays producteurs à l'échelle mondiale. Et c'est surtout la saison à venir qui donne le sourire aux professionnels. Les plantations lancées ces dernières années arrivent enfin à maturité, sachant qu'un palmier dattier met entre 6 et 10 ans avant de produire. Et cet investissement de longue haleine commence aujourd'hui à porter ses fruits, au sens propre comme au figuré. Côté export, l'Asie reste la destination la plus importante pour notre production de dattes, avec l'Indonésie et la Malaisie en tête, portées par une demande qui grimpe à l'approche du Ramadhan. Ces marchés sont fidélisés sur la durée. Selon Djoudi, les opérateurs gagnent à s'y préparer jusqu'à trois mois à l'avance, en misant tout sur le maintien de la qualité. L'ancien responsable observe aussi que la filière a beaucoup appris ces dernières années



sur le plan logistique et organisationnel, et il salue les efforts engagés par les pouvoirs publics pour la structurer davantage, notamment en matière de régulation des prix et d'accompagnement des exportateurs. Une dynamique qui, selon lui, mérite d'être pérennisée.

OULED DJELLAL, UNE WILAYA QUI DONNE LE TON

Toutefois, c'est dans les wilayas productrices que tout se joue. Ouled Djellal, l'une des plus importantes du pays pour cette filière, donne déjà des signaux encourageants pour la campagne à venir.

«Les perspectives s'annoncent bonnes, au regard des conditions climatiques de cette année, marquées notamment par des précipitations favorables», se réjouit Zekri Salem, secrétaire général de la Chambre d'agriculture de la wilaya d'Ouled Djellal. Cette pluviométrie généreuse devrait non seulement doper les rendements, mais aussi limiter naturellement la propagation des maladies qui touchent habituellement les palmeraies, dont le boufaroua,

surveillé de près par les services agricoles, qui ont d'ores et déjà engagé les traitements nécessaires pour bien accompagner la saison.

«Globalement, tout indique que ce sera une bonne saison», résume-t-il, avec la satisfaction de sentir que tout est en place : les moyens nécessaires ont été réunis, et les agriculteurs de la région n'ont rien laissé au hasard pour réussir cette nouvelle campagne.

Reste à patienter encore un peu. La récolte démarre traditionnellement fin septembre pour s'achever fin novembre, et donc il est encore tôt pour avancer un chiffre définitif. «Il s'agit seulement d'estimations à ce stade, qui restent proches de celles de la saison précédente, d'autant que l'année en cours a été globalement favorable», précise Zekri Salem.

Pour accompagner cette belle dynamique de production, le ministère de l'Agriculture a lancé un programme destiné à mieux recenser les opérateurs disposant d'un excédent de dattes stocké dans les chambres froides afin de mieux organiser sa valorisation. Plusieurs

pistes sont à l'étude pour y parvenir. On citera, à ce titre, l'achat direct, l'appui à la commercialisation, ou encore la prise en charge partielle des frais de stockage. Et les directions locales des services agricoles ont déjà reçu les instructions relatives à cette opération.

DES CHIFFRES ENCOURAGEANTS

Autre sujet évoqué par le secrétaire général : la transformation des dattes et le renforcement de la chaîne de valeur. Une activité qui donne une seconde vie aux dattes déclassées ou légèrement abîmées, pas assez présentables pour la vente directe. A ce jour, ce sont surtout des artisans et de petites structures qui font vivre cette activité, et Zekri Salem conseille d'ailleurs à ceux qui s'y intéressent de se tourner vers les chambres de l'artisanat et des métiers. «Il existe certes quelques unités industrielles, mais dans l'ensemble, les opérations de transformation sont souvent réalisées par les agriculteurs eux-mêmes, sans qu'on puisse parler d'une véritable industrie structurée», nuance-t-il. Un secteur qui reste donc lié au savoir-faire artisanal, avec une marge de progression prometteuse.

Pour la saison qui vient de s'achever, la Direction des services agricoles n'a pas encore de chiffre officiel à communiquer. Une estimation circule tout de même : environ 900 000 quintaux de dattes toutes variétés confondues, dont 700 000 quintaux de deglet noir, la variété phare de la région.

Des prévisions plutôt que des données arrêtées. Il faudra attendre fin novembre pour avoir des résultats concrets. Au fond, la filière dattes vit un moment charnière, entre une production en plein essor et une volonté affichée de consolider chaque maillon de la chaîne, de la récolte jusqu'à l'export. Un bel équilibre à construire pour asseoir durablement la place de l'Algérie parmi les grands du secteur et faire honneur à un fruit qui fait partie du patrimoine national.

■ Amokrane H.

المساهمات Contributions

ACCOMPAGNEMENT DES PARTICULIERS ET DES ENTREPRISES

L'ÉTAT MET LE PAQUET

Des mesures concrètes dans l'agriculture, l'eau, l'indemnisation des sinistrés et le transport illustrent la mobilisation de l'État pour soutenir les citoyens et renforcer les activités économiques.

■ FARID AÏT SAËDA

Du matériel agricole pour les agriculteurs, des indemnités pour les dégâts matériels provoqués par les incendies de forêt, un plan d'urgence pour améliorer la distribution de l'eau potable et, à présent, des crédits bancaires à l'adresse des transporteurs professionnels pour l'acquisition de bus et d'autocars neufs. On ne peut pas dire que l'État n'a pas mobilisé des moyens conséquents au profit de la population de manière générale et de certaines corporations en particulier.

Et encore, tout cela s'est fait en plein été, alors que les activités économiques et administratives tournent traditionnellement au ralenti et que beaucoup de citoyens sont en vacances ou en congé. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le dit et le répète inlassablement : l'État algérien est et demeurera un État social par fidélité au serment des martyrs, plus particulièrement à la teneur de la Proclamation du 1^{er} Novembre.

Depuis son accession à la magistrature suprême, il n'a eu de cesse d'instruire les gouvernements successifs de veiller au bien-être du citoyen et de favoriser l'essor de l'économie nationale.

C'est sous ce prisme qu'il faut apprécier les efforts déployés par l'État, plus particulièrement depuis l'entame de l'été, pour régler les problèmes et problématiques qui surviennent. Cela avait commencé avec la saison de moissonnage-battage lorsque, constatant le manque de moyens mécaniques chez les agriculteurs pour l'exploitation des récoltes record en matière de céréaliculture, des coopératives agricoles, constituées conformément à une instruction en ce sens du président de la République donnée lors d'un Conseil des ministres au mois de février dernier, avaient fait bénéficier les céréaliculteurs de moissonneuses-batteuses. Du matériel agricole est aussi mis à la distribution des producteurs de maïs et de tournesol. Les récoltes détruites par les feux de forêt un peu

partout à travers le pays, conséquences d'un été caniculaire, ont été compensées par des indemnités de l'État aux agriculteurs et arboriculteurs qui en ont été victimes après des enquêtes menées avec diligence par les services communaux.

Les dossiers d'indemnisation ont été bouclés en quelques semaines et les victimes pourront ainsi entamer prochainement l'opération labours-semailles avec quiétude et sérénité.

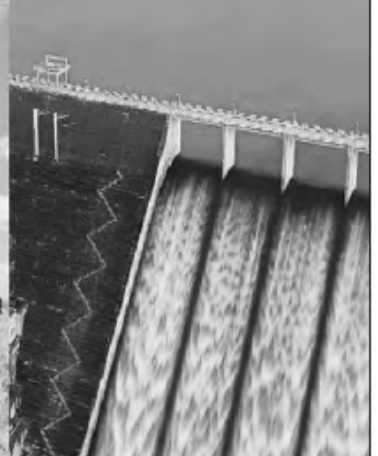
Qui dit été caniculaire dit chaleur, sécheresse et stress hydrique. Or, force est de constater que les autorités ont plutôt bien géré la distribution de l'eau potable tout au long de la saison estivale en dépit de beaucoup de contraintes (pluviométrie faible, sinon quasiment nulle durant l'été, multiples incendies de forêt, déperdition et gaspillage de l'eau potable par inconscience ou irresponsabilité).

Cela n'empêche que le gouvernement va consentir de nouveaux investissements urgents pour l'acquisition d'équipements d'un montant de 23 milliards de dinars, dans le but de développer davantage le réseau et améliorer la distribution.

C'est un montant énorme qui démontre l'importance qu'accorde l'État à l'amélioration du quotidien de l'Algérien, sachant la place primordiale et la valeur inestimable de l'eau dans la vie de tous les jours.

Les travers de l'été ne se sont pas résumés aux épisodes caniculaires. Ils se sont malheureusement manifestés également par la poursuite du terrorisme des routes avec encore des accidents de la circulation ayant impliqué aussi des autocars. On se rappelle l'ordre donné

L'Etat joue son rôle en matière de régulation, de soutien et d'accompagnement des citoyens et des corporations professionnelles, à plus forte raison dans les circonstances frappées du sceau du tragique ou de l'urgence.



par le président de la République, suite à la chute tragique d'un bus dans l'oued El Harrach, à Alger, d'importer au plus vite 10 000 bus et autocars et de retirer graduellement de la circulation les véhicules ayant plus de 30 ans d'âge, puis ceux ayant plus de 25 ans d'âge. Des bus et autocars ont été effectivement importés et la première entreprise à en avoir exploité des unités a été l'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA).

Quant aux transporteurs privés, le renouvellement du parc en bus

et autocars neufs demeure encore limité, notamment en raison du coût élevé de ces véhicules. Qu'à cela ne tienne ! Plusieurs banques publiques proposent des produits bancaires à l'adresse des transporteurs privés pour l'achat de bus et autocars neufs avec des crédits pouvant couvrir jusqu'à 90 % du coût du véhicule. Rares sont les pays où des banques offrent des crédits couvrant un tel pourcentage du coût d'un véhicule.

C'est un geste fort de l'État destiné à renforcer le processus de sécurisation du transport des voyageurs et, par là-même, à améliorer le confort du citoyen. Comme pour le matériel agricole, l'indemnisation des pertes agricoles et les investissements pour l'alimentation en eau potable, il s'agit d'une mesure d'accompagnement très louable visant à soutenir les efforts sincères de développement économique et

d'amélioration des conditions de vie sociale. À travers ces exemples – tirés uniquement de la saison estivale en cours, sans compter toutes les autres mesures prises auparavant –, il est indéniable que l'État joue un rôle crucial en matière de régulation, de soutien et d'accompagnement des citoyens et des corporations professionnelles, à plus forte raison dans les circonstances frappées du sceau du tragique ou de l'urgence.

C'est conforme au vœu du président de la République et aussi au caractère social de l'État. Reste aux récipiendaires à fructifier ces efforts à bon escient, dans l'intérêt général. Lorsqu'on bénéficie de l'accompagnement sûr de l'État, on ne peut se permettre des actions inconsidérées et des choix irréfléchis. Autant l'État assume ses responsabilités, le citoyen se doit d'assumer les siennes.

F.A.

الغابات والتنمية الريفية

Forests and rural development



Rédaction 22 août 2026

Protection civile : Tous les feux de forêts maîtrisés



Les services de la Protection civile ont annoncé, ce samedi, dans un communiqué, la maîtrise totale et l'extinction de l'ensemble des feux de forêts, de maquis et de récoltes enregistrés à travers les wilayas du pays grâce à une forte mobilisation des moyens humains et matériels. En dépit de la maîtrise totale de ces incendies, « les unités de la Protection civile et le dispositif de lutte contre les feux de forêt, comprenant les unités opérationnelles, les colonnes mobiles, les détachements régionaux de soutien pour l'extinction des feux de forêt, outre les moyens aériens et les différents secteurs et instances, demeurent en état d'alerte permanente et pleinement mobilisés pour une intervention immédiate afin d'éteindre tout incendie pouvant survenir à nouveau, dans le but de préserver les vies humaines, les biens et la richesse forestière », ajoute la même source.

R.N